

CAUSES



COMMUNES

BIMESTRIEL DES SOCIALISTES
VILLE DE GENÈVE

506475137



B-ECONOMY

P.P.
1205
Fribourgeois

Prendre la parole

OCTOBRE - NOVEMBRE 2014

35

PRENDRE LA PAROLE



VIRGINIE STUEMANN,
CONSEILLÈRE MUNICIPALE,
PRÉSIDENTE DU PS VILLE
DE GENÈVE

Les élections municipales auront lieu dans 6 mois. Avant de partir dans la campagne électorale et électrique du printemps, profitons du temps qui nous est donné pour nous interroger sur notre démocratie.

Le droit de vote au cœur de notre engagement

Une occasion de se rappeler que le droit de vote est le fruit de luttes - pour les femmes suisses jusqu'en 1971 - et que le droit d'éligibilité sur le plan municipal n'est pas encore acquis pour les étranger-e-s établi-e-s en Suisse.

Le droit de vote affirme notre citoyenneté et notre participation aux prises de décisions qui construisent notre quotidien et notre avenir. En votant, nous décidons de ce qui relève du privé et du public, nous décidons des moyens que nous donnons à la santé, à l'éducation, à la culture, au logement... En votant, nous décidons des plus grands projets aux plus infimes actions, de l'émergence d'un quartier au préau d'école, de la traversée de la rade aux espaces piétons, de la solidarité internatio-

nale aux actions sociales individuelles et communautaires de quartier.

L'abstention fait le lit des extrémismes

Le taux d'abstention nous montre pourtant qu'un certain nombre d'habitant-e-s ne se sentent pas compétent-e-s ou concerné-e-s : seulement 36,5% de participation aux dernières municipales pour un scrutin dit de proximité. Alors, crise de la représentation politique ? C'est oublier qu'en tant que citoyen-n-e, on a les élu-e-s qu'on mérite. En ne s'intéressant pas aux sujets politiques et à leur complexité, on ouvre la porte à la démagogie, au règne de la propagande et aux lobbies. En refusant de choisir nos élu-e-s, on abandonne notre République aux extrémismes qui s'octroient le droit de parler au nom du peuple.

Se former pour agir

La qualité de notre démocratie repose sur l'engagement citoyen à chaque fois qu'il est possible de construire collectivement les décisions, et donc de partager le pouvoir. Si les modes de gouvernance, le fonctionnement des organisations politiques, les élu-e-s nous déplaisent, il nous appartient d'agir.

Pour agir, il faut se sentir compétent-e. Et c'est sans doute là une faille de notre société. Comment forme-t-on le citoyen et la citoyenne de demain ? Quels moyens notre société se donne-t-elle pour que chacun-e puisse se construire une conscience politique et s'approprier la chose publique ?

Lucidité démocratique

La réussite des partis d'extrême droite, c'est de donner à leurs électeurs l'impression d'être compétents sans faire d'efforts alors que les politiques sont de plus en plus complexes, transversales, imbriquées et règlementées. Alors que faire ? Opter pour la démagogie, réduire son discours aux stéréotypes, jouer sur les émotions fortes et sur la peur de l'autre ? Non. Nous continuerons à transmettre, à expliquer, à rendre la démocratie participative, car la démocratie est au cœur de nos combats sans lesquels il n'y a pas de liberté, d'égalité, de solidarité et de justice.

A travers ce numéro, les candidat-e-s socialistes s'expriment sur des éléments clés de notre démocratie et inaugurent l'invitation qui vous est faite de prendre la parole.

CAUSES COMMUNES

BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE PARTI SOCIALISTE DE LA VILLE DE GENÈVE
15, rue des Voisins
1205 Genève

www.ps-geneve.ch

caroline.marti@ps-geneve.ch

Coordination rédactionnelle : Sylvain Thévoz.

Comité rédactionnel : Olivia Bessat, Sarah Crettaz, Ornella Grillet, Olivier Gurtner, Virginie Keller, Caroline Marti.

Ont collaboré à ce numéro : Taimoor Aliassi, Manuel Alonso Unica, Ghoudoussy Balde, Olga Baranova, Javier Brandon, Maria Casares, Grégoire Carasso, Fabienne Chanavat, Jennifer Conti, Régis De Battista, Emmanuel Deonna, Laurence Fehlmann Rielle, Jannick Frigenti Empana, Amanda Gavilanes, Corinne Goehner-Da Cruz, Pascal Holenweg, Ahmed Jama, Ulrich Jotterand, Sami Kanaan, Christiane Leuenberger, Liliane Maury Pasquier, François Mireval, Dalya Mitri, Sarah Petraglio, Maria Vittoria Romano, Sandrine Salerno, Albane Schlechten, Virginie Studemann, Martine Sumi, Luis Vazquez Buenfil.

Photographies : Eric Roset

Graphisme, maquette et mise en page : atelier supercoccotte, www.supercoccotte.ch

Impression : Imprimerie Nationale, Genève. Tirage : 3000 exemplaires sur papier recyclé.

EXPRIMEZ-VOUS !

QU'ATTENDEZ-VOUS DE VOS ÉLU-E-S ?

QUELLES SONT VOS ENVIES, VOS PRIORITÉS POUR NOTRE VILLE, POUR VOTRE QUARTIER ?

QUELLES SONT VOS ATTENTES ? VOS RÊVES ?

PENDANT PRÈS DE 4 MOIS, LES SOCIALISTES SILLONNERONT LA VILLE ET VOUS INVITERONT À PRENDRE LA PAROLE.

TROIS BULLES SONT MISES À VOTRE DISPOSITION SELON VOTRE ESPRIT OU VOTRE HUMEUR DU JOUR : IDÉE OU PROPOSITION, COUP DE GUEULE, RÊVE.

ENEZ SUR NOS STANDS,

ECRIVEZ-NOUS, ENVOYEZ UN MAIL, ALLEZ SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU SUR NOTRE SITE, OUVREZ-NOUS VOTRE PORTE, SI VOUS SOUHAITEZ ORGANISER UNE SOIRÉE DANS VOTRE IMMEUBLE, DANS VOTRE ASSOCIATION, NOUS SOMMES À VOTRE ÉCOUTE.

TOUS LES MOYENS ET TOUTES LES IDÉES SONT BONS POUR SE RENCONTRER ET SUSCITER VOTRE PARTICIPATION.

LES CANDIDAT-E-S SOCIALISTES AU CONSEIL MUNICIPAL RÉAGIRONT ET VOUS RÉPONDRONT TOUT AU LONG DE CETTE PÉRIODE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX. UNE OCCASION DE DÉCOUVRIR LEUR PERSONNALITÉ ET DE POURSUIVRE L'ÉCHANGE.

EN VOUS EXPRIMANT, VOUS PARTICIPEZ ÉGALEMENT À LA CONSTRUCTION DU PROGRAMME SOCIALISTE POUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES. AVEC NOS VALEURS ET LES PRINCIPES QUI GUIDENT NOTRE ACTION, NOUS INTÉGRONS VOS IDÉES, APPORTONS DES RÉPONSES À VOS QUESTIONS ET À VOS ATTENTES... ET TENTERONS MÊME DE RÉALISER QUELQUES RÊVES.

NOUS VOUS INVITONS À DÉCOUVRIR CE PROGRAMME À LA MI-FÉVRIER ET REPARTIRONS ENSUITE DANS NOS QUARTIERS, À TRAVERS LA VILLE À VOTRE RENCONTRE POUR EN DISCUTER, VOUS LE PRÉSENTER. NOTRE DÉMOCRATIE REPOSE SUR LA PARTICIPATION DE CHACUN ET CHACUNE D'ENTRE NOUS. NOURRISSONS LE DÉBAT ET L'ÉCHANGE : PRENEZ LA PAROLE !

RENDEZ-VOUS DANS VOTRE QUARTIER ET SUR NOS STANDS (CF. PAGE 24 DE CE NUMÉRO). RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK, TWITTER, INSTAGRAM.

ENSEMBLE, POUR UNE VILLE EN MOUVEMENT.



IDÉE



COUP DE GUEULE



RÊVE

ÉGALITÉ

L'égalité est l'absence de toute discrimination entre les êtres humains, sur le plan de leurs droits. Selon Balzac, «le Droit, inventé pour protéger les sociétés, est établi sur l'égalité. La société, qui n'est qu'un ensemble de faits, est basée sur l'inégalité. Il existe donc un désaccord entre le Fait et le Droit». Dans une société où chacun est différent, n'a pas les mêmes besoins, ni les mêmes chances de départ, qu'est-ce que l'égalité peut véritablement signifier ? N'y a-t-il

pas là une critique à porter contre le fait que, selon la classe sociale, son âge ou son sexe, les inégalités demeurent criantes ? Le statut, la hiérarchie, la situation, la position sociale sont liés à l'argent. Quels mécanismes doivent être mis en place afin d'offrir une égalité des chances là où règnent la sélectivité et la marginalisation systémique des plus fragiles ? Quel est le rôle du politique, entre le Fait et le Droit ?

SANDRINE SALERNO

Une réflexion

Je pense qu'il faut sans cesse rappeler l'importance du collectif, de l'intérêt public, défendre des valeurs et faire évoluer le droit. Nous ne devons pas nous satisfaire des acquis, ne pas nous laisser enfermer uniquement dans leur défense. Les discussions fédérales autour de la pénalisation des propos homophobes au même titre que les propos racistes ne sont qu'un exemple du chemin que nous avons encore à parcourir et de la difficulté d'introduire plus d'égalité dans les faits.

Un coup de gueule

Malgré des années de lutte, malgré des combats que l'on pensait gagnés, notre société demeure profondément discriminante. Ainsi, alors que l'égalité entre homme et femme est inscrite dans la loi depuis 1981, les femmes continuent à gagner, au niveau suisse, 20% de moins que les hommes et à être cantonnées à des fonctions subalternes. Il est largement temps que ça change.

Un rêve

Je rêve d'une Genève qui s'assume dans son hétérogénéité et sa différence, ouverte et respectueuse de toutes et tous, dans laquelle les habitant-e-s se sentent chez eux, quelle que soit leur provenance, leur genre, leur orientation sexuelle, leur confession ou la couleur de leur peau. Une Genève où chacun-e participe à la cohésion sociale, au devenir commun. Je rêve d'une ville qui valorise les différences plutôt que de les stigmatiser. Une Genève plurielle et une à la fois.



SOLIDARITÉ

La solidarité est le rapport existant entre des personnes qui sont liées les unes aux autres. Elle est aussi le sentiment d'un devoir moral envers les autres membres d'un groupe. Alors que le quotient émotionnel devient la nouvelle marotte des recruteurs, on remarque de plus en plus d'individualisation,

d'isolement et de stigmatisation. Nous rappellerons-nous à temps, comme le remarquait Dostoïevski, «que la véritable garantie de la personne réside non dans un effort personnel isolé, mais dans la solidarité des hommes» ?



SAMI KANAAN

Une réflexion

La frontière comme couture plutôt que comme coupure. J'ai choisi de placer ma mairie sous le signe de la frontière. J'aimerais inviter chacune et chacun à repenser à cette notion qui monopolise l'actualité, instrumentalisée par les forces politiques populistes. En effet, nous vivons de fait une communauté de destin avec l'ensemble des collectivités de la région. Mais surtout, les frontières les plus importantes ne sont pas géographiques, mais bien ancrées dans les têtes, dans les habitudes, les disparités économiques, dans les exclusions et la précarisation continue des plus faibles. Ce sont toutes ces fractures, ces coupures, que nous devons travailler à apaiser, à surmonter, à réparer. Renforcer ce dialogue, cet échange, ce lien, ce devoir fondamental que représente la solidarité et rend possible la vie en communauté dans la justice sociale.

Un coup de gueule

Le référendum sur la construction de P+R en France voisine est une opération purement opportuniste, alors que le projet proposait un partenariat constructif et concret face au défi de la mobilité de Genève, pour un coût très modeste. Mais aussi l'initiative UDC sur l'immigration ou le refus de la caisse maladie unique, qui concrétisait justement le principe de solidarité. Bref... les coups de gueule ne manquent pas dans le domaine.

Un rêve

Une Genève qui assume enfin pleinement son statut de «petite ville du monde», mosaïque belle et fragile de cultures, d'origines. Une Genève plus solidaire qui sache reconnaître la force de sa diversité pour faire face aux défis de son avenir.

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

La démocratie participative est une doctrine politique d'après laquelle la souveraineté doit appartenir à l'ensemble des citoyen-ne-s. Elle est aussi une organisation politique dans laquelle les citoyen-ne-s exercent cette souveraineté. De ce fait, le peuple participe ainsi pleinement à la concertation et aux décisions. Albert Camus écrivait que «la démocratie, ce n'est pas la loi de la majorité, mais la protection de

la minorité». Cette citation illustre, par exemple, la votation de 1999 de la loi sur l'assurance maternité dans le canton de Genève. Rappelons-nous que plus de 70% de la population avait alors voté OUI à une assurance maternité fédérale. En se rendant aux urnes, les Genevoises et Genevois ont alors accepté une loi pour une minorité. Cette votation montre ce qu'est la démocratie participative.

**GRÉGOIRE
CARASSO**



**LAURENCE
FEHLMANN RIELLE**



IDÉE

Une réflexion

L'intérêt de la démocratie participative, c'est d'entamer la discussion autour d'un projet politique, en amont et bien avant qu'il ne soit «tout ficelé», avec les premiers concernés : les habitants de la rue en question, les usagers actuels ou futurs d'un lieu, les piétons-cyclistes-automobilistes du quartier, etc.

Un coup de gueule

Le refus par le Conseil municipal de financer les études d'aménagement proposées, après 4 années de travail, par les habitants et commerçants du contrat de quartier des Grottes. Motif ? Seuls les élus sont légitimes... C'est d'ailleurs la même majorité (PDC-MCG-PLR-UDC) qui, confortablement établie dans sa démocratie strictement représentative, a ensuite refusé la transparence sur le financement des partis politiques.

Un rêve

Développer les démarches et réalités participatives telles que (dans mon quartier) : le Forum 1203, la Maison de Quartier de Saint-Jean, le 99, Pré-en-bulle ou encore les Jardins des Délices !

Une réflexion

Dans une société où les problématiques sont complexes, où l'on ressent une perte de maîtrise de son environnement, où le politique est dénigré souvent à des fins populistes, la commune, base de notre démocratie directe, mérite-t-elle toujours d'être préservée ? La réponse est clairement OUI !

Un coup de gueule

Pour ne pas subir les événements, on peut agir sur le plan institutionnel, ou comme militant-e pour des causes spécifiques ou comme habitant-e.

Un rêve

Dans tous les cas, restons fidèles à nos convictions socialistes, modestes dans la portée de nos actions individuelles mais ambitieux pour changer collectivement le monde !

COUP DE
GUEULE

RÊVE

DROIT DE VOTE

Le droit de vote consacre la vox populi, en opposition au régime républicain qui garde le suffrage à un nombre restreint de hiérarques privilégiés. En démocratie au contraire, elle passe par la Loi. Ou selon les mots de Jean-Jacques Rousseau, la Loi est l'expression de la volonté générale. Tout est dans ces

mots. Avec les droits populaires (référendum législatif, initiative constitutionnelle), la Suisse se rapproche de l'idéal de la démocratie directe, par rapport aux démocraties représentatives européennes (France, Royaume-Uni, Italie, Allemagne).

PASCAL HOLENWEG



Une réflexion

On peut (presque) tout faire avec le droit de vote, si lentement conquis et défendu, si péniblement étendu. On peut l'exercer ou pas. On peut en user pour changer les choses ou empêcher qu'elles changent, ou pour déconner. Ce droit ne fut d'abord que celui de quelques uns : celui des hommes, propriétaires, nés au bon endroit, pratiquant la bonne religion. Au fil du temps, il fut accordé, souvent par des révolutions, à la majorité des hommes, puis à la majorité des femmes, puis aux étrangers.

Un coup de gueule

On peut élire Hitler ou élire Jaurès, défendre le droit d'asile ou le piétiner... La seule chose qu'on ne puisse faire avec le droit de vote, c'est s'y tenir, n'agir que par lui. Il est un moyen, il n'est pas la fin !

Un rêve

Le droit de vote n'est toujours pas celui de toutes et tous. Il reste donc une revendication. Mais toujours pas une fin. Le jour le plus important n'est pas celui du vote, c'est le jour d'après.

CHRISTIANE LEUENBERGER-DUCRET



Une réflexion

Lorsque nous tenons un stand pour les votations, énormément de personnes nous disent : « je ne peux pas voter, je suis étranger ». Après 8 ans, il est néanmoins possible de voter aux élections municipales pour les détenteurs de permis B et C vivant dans la commune, même s'il faudra attendre 12 ans en Suisse avant d'obtenir la naturalisation et participer à tous les votes.

Un coup de gueule

Je trouve que c'est une honte d'émettre de telles restrictions, de telles lois, qui empêchent les étrangers établis depuis longtemps de bien s'intégrer !

Un rêve

Je suis membre de la Commission des naturalisations et tous les candidats me disent qu'ils rêvent enfin de pouvoir s'exprimer sur le plan cantonal et fédéral.

■

ABSTENTION

L'abstention est l'action de s'abstenir de faire quelque chose. C'est, par exemple, le fait de ne pas participer à un vote dans le cadre d'un processus électoral ou d'une votation. Selon la maxime latine du pape Boniface VIII (1235-1303), « qui tacet consentire videtur » (qui se tait semble consentir). S'abstenir, c'est lais-

ser d'autres décider pour soi et renoncer à son pouvoir. L'abstention peut être comprise de plusieurs façons : un refus, un oubli, un déni, un abandon. Il n'est pas aisé d'en décoder la nature et l'expression, puisque elle n'est, au final, qu'un soutien tacite à la majorité qui s'exprime.

JENNIFER CONTI



Une réflexion

Les citoyens sont souvent découragés par la multiplicité et la complexité des enjeux et des programmes politiques soumis au vote. Ils peinent à trouver une information accessible. Aussi, la démarche participative du PS Ville de Genève visant à formuler son programme politique de 2015 avec les mots du citoyen répond à cette problématique.

Un coup de gueule

Depuis 2001, l'État genevois prend en charge les frais d'affranchissement des bulletins de vote, cette démarche facilite et encourage les citoyens genevois à voter. Pour des raisons de coûts, cette mesure risque de disparaître et d'ériger un autre obstacle à la participation. Je m'y oppose totalement.

Un rêve

Développer une application pour smartphone visant à offrir une plateforme de vote électronique. La modernisation de cet outil démocratique encouragerait la participation politique.

MARTINE SUMI



Une réflexion

L'abstentionnisme peut être le reflet d'une passivité ou d'une négligence des citoyens peu intéressés par la vie publique. Il peut également revêtir un caractère actif et militant, par le biais d'un acte politique conscient et motivé, un refus de choisir, une hostilité envers la politique et surtout les politiques.

Un coup de gueule

Dans les deux cas, l'abstention traduit une crise de la représentation et affaiblit la légitimité des élus, qui ne représentent ainsi qu'une petite partie de la population !

Un rêve

Éduquer à la citoyenneté, entre autres aux luttes contre les discriminations, toute personne à insertion sociale limitée comme les jeunes sans formation, les femmes au foyer et les populations défavorisées. Cela leur donnerait l'envie et les moyens de prendre part aux décisions les concernant.

LE POUVOIR

Le pouvoir se définit comme l'autorité, la puissance de droit ou de fait ou encore comme la situation de ceux qui gouvernent et dirigent. Le pouvoir... qui n'a pas rêvé de le posséder et de l'exercer sur les autres ? Ainsi, le pouvoir représente un danger en raison même de la jouissance qu'il apporte à celui qui le dé-

tient. Il peut faire tourner les têtes, donner un sentiment de toute puissance et amener aux pires excès s'il n'est pas limité, contenu. « Pour qu'on ne puisse abuser du pouvoir, il faut que, par la disposition des choses, le pouvoir arrête le pouvoir. » (Montesquieu, De l'Esprit des Lois)

**DALYA
MITRI**



Une réflexion

Limitier le pouvoir, c'est aussi créer et penser de nouveaux contre-pouvoirs qui doivent sans cesse s'adapter aux nouvelles formes prises par l'exercice de l'autorité.

Un coup de gueule

Mais comment le faire alors que nous sommes constamment appelés à nous soumettre à la peur de ce dont les lendemains peu chantants seront faits, terrorisés par l'épouvantail des déficits publics et des invasions barbares ?

Un rêve

Le meilleur des contre-pouvoirs, c'est de retrouver l'espoir, ne plus avoir peur ensemble, et comme l'a dit un regretté camarade, pratiquer « l'optimisme comme acte politique ».

**RÉGIS
DE BATTISTA**



Une réflexion

Le pouvoir est une disposition mise en place dans une démocratie pour qu'une autorité ou une personne utilise la compétence qui lui est attribuée par la Loi. Le pouvoir devient par la force des choses un mal nécessaire qui peut être utile et nécessaire quand il sert le plus grand nombre. Il peut, par des contrôles démocratiques, favoriser la mise en avant de projets participatifs et citoyens. Concentré, par contre, il devient néfaste.

Un coup de gueule

Trop de politiciens pensent plus à leur pouvoir personnel qu'à le redistribuer aux citoyens. S'il existe, le citoyen doit rappeler son « éthique », ceci même par des actes de désobéissance civile.

Un rêve

Le pouvoir doit être remplacé par la responsabilité individuelle car il est un monopole hiérarchique.

IDÉE

COUP DE
GUEULE

RÊVE

LE PEUPLE

Un ensemble de personnes vivant en société sur un même territoire et unies par des liens culturels, des institutions politiques, constitue un peuple. Des individus parfois bien différents les uns des autres, mais qui se retrouvent dans une histoire commune, dans des valeurs partagées et dans des projets d'avenir. «La démocratie, c'est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple» (Abraham Lincoln). Rien de plus beau qu'un peuple uni, défendant des

idéaux communs et exerçant sa souveraineté pour le bien-être général. Cependant, dans la réalité, au sein du peuple les idées divergent, les intérêts individuels prennent le pas sur les intérêts du plus grand nombre, les tensions s'exacerbent et des grains de sable peuvent enrayer le bon fonctionnement de la machine démocratique.

**CORINNE
GOEHNER-DA CRUZ**



Une réflexion

De toutes générations, de toutes cultures et milieux confondus, unissons nos forces pour arriver à défendre nos buts sociaux et écologiques pour un monde meilleur.

Un coup de gueule

Depuis les années 1990, les cyclistes demandent une traversée cyclable de Bel-Air à Rive et rien n'a encore été fait ! Ils circulent comme ils le peuvent dans les rues basses et se font traiter de cyclo-terroristes ! Qu'attend la Ville pour faire ce tracé cyclable ? En 2012, le PS s'est associé aux associations défendant la mobilité douce pour déposer une pétition demandant la traversée cyclable de Bel-Air à Rive !

Un rêve

Que Genève soit doté d'un air plus pur et où il fait bon vivre, sans injustices ni violences, dans le respect des uns et des autres et avec un toit pour toutes et tous.

**EMMANUEL
DEONNA**



Une réflexion

Sans renoncer à l'améliorer, le peuple doit continuer à s'appuyer sur le système démocratique pour promouvoir un monde plus juste et solidaire. S'il est mieux entendu, en particulier par la gauche, le peuple peut s'opposer avec succès aux graves dérives du capitalisme sans porter atteinte aux libertés individuelles.

Un coup de gueule

Le mot «peuple» rime beaucoup trop souvent avec démagogie, populisme, vulgarité, division, sectarisme.

Un rêve

Des peuples unis, solidaires et respectés pour leur diversité. Et, surtout, une humanité qui s'efforce mieux et plus souvent de se réconcilier avec elle-même.

IDÉE

COUP DE
GUEULE

RÊVE

REPRÉSENTATION

La représentation est le fait de donner une voix à la population dans l'exercice du pouvoir. Les élu-e-s ont donc la responsabilité de parler pour le peuple et au nom du peuple, ainsi que de respecter ses intérêts. Actuellement, 17 des 80 membres du Conseil municipal de la ville de Genève font partie du groupe socialiste. Ils représentent plusieurs quartiers de la commune de Genève, et sont d'horizon et de classe

sociale bien différents. Comme l'écrit Pierre Bourdieu, «les élus ne sont ni des experts indépendants, ni de simples commis». Si le Parti Socialiste est le plus grand groupe du Conseil municipal, c'est aussi parce qu'il est le reflet d'une très grande diversité, dans laquelle les Genevoises et Genevois se reconnaissent.

ALBANE SCHLECHTEN



Une réflexion

Entre schizophrénie assumée ou naïveté théorique, être candidate rend l'exercice d'incarnation du pouvoir «du bas vers le haut» plus ardu.

Un coup de gueule

Selon l'expression consacrée «on n'est jamais mieux servi que par soi-même», que peut-on attendre des représentants du peuple? Dans l'impossibilité durable de trouver une solution à cette équation, je prends mon engagement au sérieux en restant consciente des limites de la démocratie représentative.

Un rêve

Je dirais naïvement que je rêve d'un monde politique dans lequel la poursuite de l'intérêt général serait la règle et non plus l'exception.

OLIVIER GURTNER



Une réflexion

Délégation, décentralisation... la représentation peut vouloir dire beaucoup. En Occident, beaucoup de démocraties sont en réalité républicaines, avec un corps électoral finalement peu impliqué.

Un coup de gueule

Stop à la démocratie des sièges, où les citoyens ne peuvent que voter sur des gens et des partis, pas sur des idées et des objets de loi.

Un rêve

Je rêve de voir la démocratie suisse – bien plus directe et moins représentative – étendre son influence à coups de droits populaires dans le monde entier. Aux éternels sceptiques qui répondront «ce n'est pas réaliste», qu'ils posent leur regard sur la Californie et verront bien la démocratie semi-directe sous le soleil.

GOUVERNANCE

La gouvernance répond à la manière de gérer une activité économique ou politique de façon efficace, mais aussi en accord avec des principes. Pour certains, le concept paraît flou, vague et parfois bien trop administratif. En réalité, la gouvernance est bien autre chose. Si une constitution pose des principes qui sont bafoués au quotidien par un office public aux pratiques douteuses, c'est un problème de gouvernance et aussi de démocratie et de justice.

Dans cette idée, la pensée de James Freeman Clarke prend tout son sens : «un politicien pense à la prochaine élection. L'homme d'Etat, à la prochaine génération».

AMANDA
GAVILANES



SYLVAIN
THÉVOZ



Une réflexion

Lorsque l'on parle de gouvernance, on évoque souvent la notion de «bonne gouvernance». Elle est l'un des fondements d'un Etat social juste et solidaire. Les représentant-e-s démocratiquement élu-e-s en sont les garant-e-s.

Un coup de gueule

Trop souvent, les hommes et les femmes politiques se trouvent mêlé-e-s à des situations professionnelles ou privées qui portent préjudice à leur fonction.

Un rêve

Les élu-e-s doivent agir avec transparence et faire passer l'intérêt démocratique avant leurs propres intérêts professionnels ou financiers. Ils se doivent de veiller au respect du fonctionnement des institutions en s'assurant qu'il n'y ait, à aucun moment, déni de justice ou de démocratie.

■

Une réflexion

Gouverner c'est prévoir, mais c'est surtout écouter, consulter, impliquer le plus grand nombre possible de citoyens dans les processus de décision et d'élaboration politiques. Aujourd'hui, trop de citoyens ne se sentent plus concernés par la chose publique. Parce que la manière de gouverner laisse trop à désirer.

Un coup de gueule

Réinscrire au cœur de la gouvernance les citoyens, leurs envies, leurs désirs, et casser les logiques d'Etat qui rendent les systèmes lourds et hypocrites. Les citoyens doivent être mieux associés aux prises de décision et à l'exercice du pouvoir.

Un rêve

Un gouvernement de tous pour tous. Une participation maximale de chacun selon ses désirs. Un taux d'abstention au minimum.

■

LIBERTÉ

Par liberté, il faut entendre la capacité d'action sans contrainte. Toutefois, cette capacité a pour limite la capacité des autres. La liberté doit ainsi être réfléchie à partir de limitations réciproques. «La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres» (John Stuart Mill). La loi est ce qui donne le cadre au sein duquel la liberté peut exister. «La liberté, c'est l'enfant de la classe ouvrière, née sur un grabat de mi-

sère, et de mine chétive encore, mais qui porte en soi une incomparable vitalité secrète et dont le regard de flamme appelle la liberté d'un monde nouveau.» Ces mots sont de Jean Jaurès, lors de son Discours à la Chambre des députés, du 4 décembre 1905. A l'ère du numérique, du tout quantifiable, peut-être nous faut-il repenser ce qu'est la liberté ?

MARIA CASARES



Une réflexion

Liberté et frénésie économique peuvent-elles cohabiter sans enchaîner les individus ? Cette association produit des contraintes pour chacun et chacune. Les privilèges des uns enferment et appauvrissent beaucoup d'autres. Je m'engage à favoriser la liberté en augmentant l'égalité.

Un coup de gueule

Enfermer, priver de liberté des personnes qui n'ont commis aucun délit sont des moyens pour faire semblant d'apporter des réponses et évacuer les responsabilités. Écraser, humilier et rendre coupables des catégories de personnes sans régler les problèmes de répartition des richesses nous conduira au chaos.

Un rêve

Liberté et égalité sont un duo indissociable. Vivre en liberté se conjugue fondamentalement avec l'égalité des droits.

CHRISTINA KITSOS



Une réflexion

Comment penser la réalité pour être un agent responsable qui réfléchit sur les conditions de sa réalisation morale et politique ? La réalité n'est pas cette étendue sans horizon, sans détours, sans droits ni devoirs ; elle n'est pas cette main invisible qui défierait la vérité ni cet enchaînement de stéréotypes. Elle est cette exigence sur l'être de la liberté.

Un coup de gueule

Que faisons-nous de cette liberté ?!

Un rêve

Déménager définitivement dans cet espace mental, s'élever au-dessus de toute tendance, où la temporalité originelle se mêle au rythme éclaté du postmodernisme, où la liberté est espérance.

IDÉE

COUP DE GUEULE

RÊVE

JUSTICE

La justice est un principe moral qui exige le respect du droit et de l'équité. Elle est également une qualité morale qui invite à respecter les droits d'autrui. On peut également la comprendre comme étant le Droit. Celui de dire ce qui est juste ou injuste, condamnable ou non. Elle est à l'image des être humains. Elle sanc-

tifie autant qu'elle condamne, elle peut faire la lumière comme l'ombre. Elle n'est pas absolue, et ne se détache jamais de son corollaire, l'injustice. Elle régit néanmoins le contrat social, tant qu'elle ne perd pas la vue.

**OLGA
BARANOVA**



Une réflexion

La justice est une notion très riche : c'est à la fois le canevas derrière chacune de nos actions, la ligne conductrice de notre idéologie, un but concret, une utopie. La question de savoir si nos décisions la renforcent fait de nous ce que nous prétendons être: des Socialistes.

Un coup de gueule

L'idée reçue selon laquelle plus de justice signifie moins de liberté.

Un rêve

Que la Ville soit un organisme vivant, aux facettes multiples et parfois contradictoires, un défi permanent, une réalité à construire et non pas un simple support aux activités économiques. C'est la condition sine qua non pour agir efficacement contre les inégalités.

**LUIS
VAZQUEZ BUENFIL**



Une réflexion

La justice devrait être totale, et... juste. Appliquée par l'Homme, en tant qu'appareil, elle est faillible. Nous nous devons néanmoins de nous en approcher au plus près, et de faire de cette utopie un principe.

Un coup de gueule

Quand elle est aveugle, qu'elle est instrumentalisée et qu'on s'en sert comme prétexte afin de justifier les actes les plus indignes d'une démocratie. Quand elle est sanction et non plus croyance.

Un rêve

Que des liens entre les Genevois se tissent, par exemple par le biais de l'action communautaire, afin que reculent les inégalités, pour une Genève plus juste, pour toutes et tous.

IDÉE

COUP DE
GUEULE

RÊVE

EXTRÉMISME

L'extrémisme est le comportement politique consistant à défendre les positions les plus radicales d'une idéologie ou d'une tendance. L'extrémiste est celui qui incarne ce radicalisme. En consultant le dictionnaire, on trouve plusieurs synonymes à extrémisme : anar, anarchiste, boutefeuf, contestataire, enragé, fondamentaliste, fanatique, jusqu'au-boutiste, progressiste, subversif, pour un seul antonyme : modéré. Deux paysans vaudois discutent dans leurs champs :

*- Tu vois ce soleil magnifique, ces reflets dans le lac et les cimes enneigées au loin, c'est-y pas merveilleux ?, dit le premier.
- Ben, tu vois, répond l'autre, je serais pas autrement étonné que derrière toutes ces beautés il y ait quelque chose comme un créateur.
Son copain devient grave.
- Tu serais pas en train de tourner fanatique, dis voir ?*

TAIMOOR
ALIASSI



ORNELLA
GRILLET



Une réflexion

Je commence par un poème de Saadi, poète iranien du XIII^e siècle: « Les êtres humains font partie d'un corps. Ils sont créés tous d'une même essence. Si une peine arrive à un membre du corps, les autres aussi, perdent leur aisance ». L'indifférence envers autrui, l'exclusion et le déni de l'autre par la société individualiste, pousse cet autre à chercher une attention, un repère, un sens, une identité parfois dans des idéologies extrêmes souvent manipulées par des milieux politico-religieux à leur propres fins.

Un coup de gueule

L'intolérance ne doit pas occuper le devant de la scène ! Il faut absolument lutter et travailler contre elle.

Un rêve

Je rêve d'une société où les non-voyants épouseraient les voyants, les lettrés les illettrés, les riches les pauvres, les grand-e-s les petit-e-s et les minces, les gros..... une société où la mixité sociale serait vraiment une réalité quotidienne.

Une réflexion

L'extrémisme crée des amalgames qui stigmatisent un groupe d'individus. La violence, la honte et l'exclusion des plus défavorisés sont aussi le fruit d'un abus néolibéral de bien des partis à Genève. Ils sabrent dans l'économie sociale et solidaire. Ce sont contre ces partis que je veux m'engager.

Un coup de gueule

L'extrémisme engendre un sentiment de haine entre les gens. Il fait une différence entre un Genevois et un étranger, une attitude qui rappelle les pires temps de l'Histoire.

Un rêve

Je rêve d'un Conseil municipal sans extrémistes à Genève. Ceci améliorera grandement la qualité de vie des habitants.

DÉMAGOGIE

La démagogie est l'action de flatter les aspirations à la facilité et les passions des masses populaires pour obtenir ou conserver le pouvoir ou pour accroître sa popularité. Elle s'assoit sur la vérité, tout comme elle s'assoit sur les principes républicains. Elle est la fumée qui s'échappe de l'opium du peuple qui se consume, elle enivre et laisse un sévère mal de tête

lorsque ses effets se dissipent. Elle conduit également à la guerre, en attisant les colères et les sentiments d'injustice. Mais, comme il est d'usage avec les opiacés, ses utilisateurs ont souvent des troubles de mémoire.

FRANÇOIS MIREVAL



Une réflexion

Il était une fois un petit canton au bout d'un petit pays. Tout n'y allait pas si mal, mais nombre de situations pouvaient y être améliorées : le groupe «Pouvoir & Sagesse» y travaillait activement...

Un coup de gueule

Attirés par le pouvoir, des démagogues vinrent. Ils flattèrent, excitèrent, hurlèrent. Bref : ils manipulèrent... et furent élus sous les bannières «Mentons, Cachons, Gueulons» et «Ulcérés par les Déchets Canins».

Un rêve

Au vu de leur incompétence manifeste et de leur mépris du bien commun, le peuple s'en lassa, et les remplaça par de «Partisans de la Sagesse» !

■

MARIA VITTORIA ROMANO



Une réflexion

La démagogie n'est pas seulement une insulte à l'intelligence collective. Elle contient aussi des aspects fondamentalement destructeurs de l'intérêt général. Elle est l'expression de la compétition entre les égos dans la course au pouvoir... pour le pouvoir et non pour le bien commun.

Un coup de gueule

Y en a marre de la chasse au bouc émissaire ! Mettre la faute des maux de notre société systématiquement sur L'AUTRE me fait sortir de mes gonds. C'est injuste, stupide et effrayant.

Un rêve

Que les politiques fassent véritablement ce qu'ils/elles promettent, quitte à en faire moins. Et que le peuple comprenne que ceux/celles qui crient au loup tout le temps ne détiennent pas la vérité. Notre société a des problèmes complexes qui ne peuvent pas être résolus d'un coup de pinceau.

■

PROPAGANDE

La propagande est une action systématique exercée sur l'opinion pour lui faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment dans le domaine politique ou social. La philosophie nous enseigne à douter de ce qui nous paraît évident. La propagande, au contraire, nous enseigne à considérer comme évident ce dont il serait raisonnable de douter. Comment garder un

esprit critique, alors que la propagande, la guerre des images et des discours est partout ? La propagande la plus forte veut nous faire croire à la fin des propagandes, après nous avoir fait miroiter la fin des idéologies. Comme le disait Noam Chomsky, «la propagande est aux démocraties ce que la violence est aux dictatures».

JANNICK
FRIGENTI EMPANA



Une réflexion

La propagande est un outil vis-à-vis des masses, qui vise à les faire adhérer à une opinion. C'est le vecteur actuel privilégié des médias. La lecture qui est faite de l'actualité est si puissante qu'elle nous enveloppe de certitudes bien malgré nous.

Un coup de gueule

Le mot propagande véhicule tout un tas d'images négatives, et provoque un vague sentiment de malaise. Il m'est difficile de m'y reconnaître, alors que je suis tant éprise de liberté et que la pensée unique ne m'inspire pas.

Un rêve

J'aimerais que les idées toutes faites comme celle de «la barque est pleine» ne s'amplifient pas comme un écho, mais qu'elles se brisent, s'éclatent et soient retravaillées par les masses. Et que par le biais de la déconstruction on redécouvre de la place dans la barque !

ULRICH
JOTTERAND



Une réflexion

Depuis plus de 30 ans, la propagande néolibérale répète sans cesse les mêmes mensonges, les mêmes simplifications, les mêmes thèmes, et en utilisant comme arguments «l'évidence des faits», «la preuve des chiffres» devant lesquels les citoyens ne pourraient ou ne devraient que s'incliner.

Un coup de gueule

Dénonçons et combattons cette propagande néolibérale et/ou nationaliste, ce bourrage de crâne, ces «évidences» très contestables qui trompent trop de Genevois-es avec des dogmes qui visent à enrichir les plus riches et à écraser les plus pauvres !

Un rêve

Je rêve d'une Genève ouverte, généreuse, ambitieuse et dynamique !

IDÉE

COUP DE
GUEULE

RÊVE

LOBBIES

D'où vient ce mot ? Il tire son origine de son emplacement physique. Dans les démocraties anglo-saxonnes où les groupes d'influence et d'intérêt font partie intégrante de la culture politique, il est normal de voir les lobbyistes fréquenter les salons attenants à l'hémicycle (en anglais, le lobby). Si cer-

tains ne viennent que pour leurs intérêts, d'autres défendent ensemble des convictions. Comme l'a bien résumé Barack Obama dans L'Audace d'espérer, « les premiers subvertissent l'idée même de démocratie, les derniers en sont le fondement. »

FABIENNE
CHANAVAT



Une réflexion

Les lobbies : on en parle beaucoup, on n'en connaît rien. Rares sont les médias qui vous en dévoileront les rouages et c'est sans surprise. En effet, la force d'un lobby réside largement dans son pouvoir d'œuvrer dans l'ombre et à obtenir discrètement des résultats.

Un coup de gueule

Ne parlons même pas des moyens financiers généralement à disposition des médias qui opèrent en toute opacité.

Un rêve

Il faut s'opposer à cette opacité, c'est elle qui crée le terrain de leur efficacité. Les acteurs doivent être connus et leur allégeances déclarées. Agissons pour exiger la transparence !

VIRGINIE
STUDEMANN



Une réflexion

Le lobby est un danger pour la démocratie parce qu'il donne à la puissance économique le pouvoir politique. Il faut légiférer sur le financement des partis politiques, imposer la transparence pour chaque campagne de votations et d'élections et limiter leur montant.

Un coup de gueule

Qui se paie des lobbyistes ? Qui finance des campagnes publicitaires dans les médias lors des élections et votations ? Qui finance des élu-e-s et des partis ?

Un rêve

Que les lobbys disparaissent et que chaque citoyenne et citoyen réinvestissent la politique. Que les enjeux et le calendrier politiques répondent aux attentes et aux besoins des habitant-e-s.

IDÉE

COUP DE
GUEULE

RÊVE

L'AUTRE

L'autre, celui avec lequel nous sommes en contact de près ou de loin. Comme un jeu de miroir, l'autre est celui auquel je m'identifie ou au contraire dont je me différencie. Si l'échange avec l'autre peut être source d'enrichissement, il est difficile parfois de composer avec autrui, d'affronter son regard critique et d'ac-

cepter les différences. Néanmoins, la clé de toute société harmonieuse repose sur la valeur fondamentale du respect de l'autre. « Agissez envers les autres comme vous aimeriez qu'ils agissent envers vous. » (Confucius)

**AHMED
JAMA**



Une réflexion

Le racisme et le réflexe du bouc émissaire sont les symptômes d'un rapport à l'autre mal compris et mal géré. Il est important de comprendre ce qui permet à de tels réflexes de perdurer, voir de prendre de l'ampleur dans notre société aujourd'hui. Il semble parfois qu'en 2014, nous soyons plus attardés que nos ancêtres, qui avaient un rapport à l'autre beaucoup plus curieux et accueillant. Pourquoi ?

Un coup de gueule

Le délit de sale gueule est encore trop présent dans notre société. Les gens doivent être jugés sur leurs compétences et qui ils sont, pas à leur couleur de peau ni à quoi ils ressemblent ou font penser.

Un rêve

Les uns avec autres, la curiosité et l'ouverture l'emportent sur les préjugés et les discriminations.

**SARA
PETRAGLIO**



Une réflexion

Ce que je constate, c'est que la règle d'or « ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas que l'on te fasse » prend plutôt la tournure de « traite les autres selon tes propres paramètres de jugement ».

Un coup de gueule

Je sens mon visage rouge et mon cœur battre vite. Je me sens jugée, rabaissée et écartée par ta manière de me traiter. Est-ce parce que je suis une femme ? Est-ce parce que le respect n'existe plus ? Cette violence me fait mal, j'ai peur pour moi comme j'ai peur pour toi. Une fois de plus, je ne comprends pas : les différences qui nous caractérisent devraient faire de nous notre beauté et notre richesse.

Un rêve

Ta liberté se termine où commence la mienne.

ORGANISATIONS POLITIQUES

Une organisation est un groupement ou une association, en général d'une certaine ampleur, dont les buts sont définis par un qualificatif. Le qualificatif «politique» qui peut y être adjoint indique une organisation qui promeut une conception particulière

du gouvernement ou des affaires publiques. «Sans organisation politique, pas de politique» défendent certains, est-ce vraiment le cas ? Et si les organisations politiques risquaient plutôt de devenir de «gros machins» peu réactifs ?

MANUEL
ALONSO UNICA



Une réflexion

Pourquoi les pouvoirs publics n'assurent-ils pas pleinement leur mission de contrôle de l'application des lois ? La société civile se voit contrainte d'effectuer elle-même cette mission de contrôle, notamment en ce qui concerne le constat d'infractions en matière de dumping salarial (associations syndicales), de transformations illégales de l'habitat (associations d'habitants) et de hausses abusives de loyers (associations de locataires).

Un coup de gueule

Il est inacceptable que la société civile doive combler les insuffisances de l'État à ses frais et avec des moyens limités.

Un rêve

Il faut donner plus de moyens aux associations pour remplir cette tâche étatique

■

GHOUDOUSSY
BALDE



Une réflexion

Notre parti doit être l'acteur majeur de l'agenda politique local. Notre proximité naturelle avec les organisations politiques de gauche est à renforcer. La réactivité face aux préoccupations des citoyens peut être l'antidote à ce que Max Weber appelait le désenchantement politique.

Un coup de gueule

Dans ce combat contre l'abstention et toute autre forme d'érosion politique, le PSVG, au contact des Genevoises et des Genevois, doit être plus à l'écoute de leur quotidien ; et proposer des solutions plus responsables et réalistes à la peur.

Un rêve

Je rêve d'une Genève multiculturelle, paisible et plus attrayante. Un creuset d'échange culturel, de savoir être et de savoir-faire. Je rêve d'une Genève humaniste, sociale et responsable.

■

ENGAGEMENT CITOYEN

L'engagement citoyen est basé sur des valeurs fortes comme l'écoute, le partage, l'entraide et la solidarité. Il passe par le respect des droits et l'exercice de ses devoirs et un possible engagement envers autrui ; il vise à s'investir solidairement pour les autres, pour un « mieux-être » général.

L'engagement citoyen consiste-t-il uniquement à se rendre aux urnes au moment des votations et des élections, à donner son avis, en signant des pétitions, des initiatives et des référendums ? N'est-il pas aussi à prendre part à la société et oser la révolte ?

JAVIER
BRANDON



Une réflexion

L'engagement d'un citoyen en politique naît d'une volonté réelle de faire bouger les choses, en proposant des initiatives ou motions, dans l'intérêt commun de la population, à commencer par l' élu lui-même.

Un coup de gueule

Je n'estime pas normal le taux d'abstention, toujours grandissant, lors de votes. Dans un pays de droits, tel que le nôtre, c'est un devoir que d'aller voter.

Un rêve

Le rêve d'un élu est avant tout, de rendre sa ville, son pays, et dans une plus grande mesure, le monde meilleur en terme d'attractivité, d'emploi, de logement et de services publics.

IDÉE

COUP DE
GUEULE

RÊVE

LILIANE MAURY PASQUIER : DU MUNICIPAL AU NATIONAL

LILIANE MAURY PASQUIER
CONSEILLÈRE AUX ÉTATS

Mes racines municipales

C'est dans la commune de Veyrier que mon engagement politique trouve ses racines. Éluë au Conseil municipal en 1983 puis réélue à deux reprises, j'ai eu la primeur d'une présidence socialiste du parlement veyrite, après presque vingt ans de présence du PS en son sein.

Graines de démocratie

C'était là le bourgeonnement d'une véritable démocratie, puisque cet événement a permis de reconnaître les électrices et électeurs de notre parti comme citoyennes à part entière, dont les représentantes ont accès, comme les autres, aux postes à responsabilités. Dans la volonté de faire fleurir la démocratie en offrant au corps électoral un choix ouvert entre des candidates de tendances différentes, j'ai aussi été candidate au Conseil administratif en 1991. Malheureusement sans chance de succès, vu la liste bloquée de l'Entente ! Je me suis employée à semer d'autres graines de démocratie en promouvant au sein du Conseil municipal le respect de toute personne, quelles que soient ses idées et sa manière de les exprimer, mais aussi en m'engageant pour une plus forte représentativité des autorités communales, en particulier pour ce qui est de la présence féminine.

Engagement terre-à-terre

Jusqu'à mon déménagement en Ville de Genève en 1992 et à ma démission consécutive du Conseil municipal de Veyrier, je

me suis engagée avec sève au parlement communal pour résoudre des problèmes très terre-à-terre, que je vivais moi-même «de l'intérieur». Par exemple l'absence de crèche ou l'insécurité sur les routes du village, aux trottoirs trop étroits et parsemés de camions. Notre travail ayant porté ses fruits, les problèmes ne sont plus les mêmes aujourd'hui. Mais l'engagement politique communal reste caractérisé par cette proximité avec les citoyennes et citoyens, avec qui l'on partage un même quotidien et, de temps en temps, un café.



Ramifications fédérales

Après un bref passage au Grand Conseil, dès 1995, j'ai continué de m'engager au

Conseil national, notamment par voie de motion, pour une plus grande participation des femmes à la vie politique. Aux États depuis 2007, aujourd'hui dans la fleur de l'âge, c'est toujours avec vigueur que je plaide pour développer les places de crèche. Comme je viens de le faire lors de la session d'automne, qui a vu les Chambres accepter de prolonger le programme fédéral d'impulsion à la création de places d'accueil extrafamilial. Sachant que les crèches profitent aussi à l'engagement politique des femmes ! Autre ramification de mon engagement passé à Veyrier, mon opinion sur les camions : lors de cette même session d'automne, j'ai refusé - comme mes camarades, mais contrairement à la majorité de mes collègues - le projet de construction d'un tunnel routier supplémentaire au Gothard. Le nouveau tunnel ferroviaire devrait permettre de mieux enlever les camions du milieu des villages, mais aussi de la route, pour les emmener vers le rail.

Cultiver notre jardin

C'est donc dans le terreau municipal que s'enracine mon engagement politique, en particulier mes convictions démocratiques et mon attention à des problèmes très concrets. Si je me suis parfois plantée, je m'épanouis pleinement et cherche encore et toujours à faire germer des changements. Ce que je fais aussi en incitant chaque citoyen, chaque citoyenne à prendre part au jeu démocratique, autrement dit à «cultiver notre jardin».



SANDRINE
SALERNO



SAMI
KANAAN



GRÉGOIRE
CARASSO



LAURENCE
FEHLMANN RIELLE



PASCAL
HOLENWEIG



CHRISTIANE
LEUENBERGER-
DUCRET



JENNIFER
CONTI



MARTINE
SUMI



DALYA MITRI



RÉGIS
DE BATTISTA



CORINNE
GOEHNER-DA CRUZ



EMMANUEL
DEONNA



ALBANE
SCHLECHTEN



OLIVIER
GURTNER



AMANDA
GAVILANES



SYLVAIN
THÉVOZ



MARIA
CASARES



CHRISTINA
KITSOS



OLGA
BARANOVA



LUIS
VAZQUEZ BUENFIL



TAIMOOR
ALIASSI



ORNELLA
GRILLET



FRANÇOIS
MIREVAL



MARIA
VITTORIA ROMANO



JANNICK
FRIGENTI EMPANA



ULRICH
JOTTERAND



FABIENNE
CHANAVAT



VIRGINIE
STUEDEMANN



AHMED
JAMA



SARA
PETRAGLIO



MANUEL
ALONSO UNICA



GHOUDOUSY
BALDE



JAVIER
BRANDON



CAMPAGNE MUNICIPALE 2015 - STANDS



IDÉE



COUP DE
GUEULE



RÊVE

Octobre 2014

16 - LANCEMENT DE CAMPAGNE

Pâquis
Espace Solidaire Pâquis - 18h

18 - STAND

Cité-Rive
Marché de Rive - 10h

25 - STAND

Saint-Jean/Charmilles
Rue du Contrat social - 10h

Décembre 2014

6 - STAND

Cluse-Roseraie
Coop des Augustins, rue de Carouge - 10h

13 - STAND

Servette - Grand-Pré
Migros de la Servette - 10h

20 - STAND

Prairie-Délices
Place des Charmilles - 10h

Novembre 2014

1 - STAND

Champel
Coop CMU - 10h

8 - STAND

Jonction
Migros Carl-Vogt - 10h

15 - STAND

Saint-Gervais
Rue Cornavin (Manor) - 10h

22 - STAND

Eaux-Vives
Migros rue des Eaux-Vives - 10h

29 - STAND

Pâquis
Place de la Navigation - 10h

Janvier 2015

10 - STAND

Eaux-Vives, Frontenex
Coop Eaux-Vives 2000 - 10h

17 - STAND

Acacias
Migros, Rue Gustave Revilliod - 10h

24 - STAND

Cropettes-Vidollet
50, Rue du Grand-Pré, Parc Beaulieu - 10h

31 - STAND

Les Crêts
A définir

CAMPAGNE MUNICIPALE 2015

CAUSES
COMMUNES

